



Somniloquies.

La communication entre veille et sommeil dans des textes dramatiques de William Shakespeare, Denis Diderot, Heinrich von Kleist, Eugène Scribe et Richard Wagner

Résumé

Le psychologue Arthur M. Arkin de l'Université de New York définit la somniloquie à travers le lien entre sommeil et parole : « Seemingly, out of the depths of sleep, fragments of verbal information bubble up to the surface. »¹ Il nous faut donc comprendre la somniloquie comme la parole prononcée en dormant. Elle fait partie des parasomnies : une fois éveillé, le locuteur ou la locutrice ne se souvient ni de ses paroles, ni du fait même d'avoir parlé. Il s'agit donc d'une parole qui échappe à son propre locuteur dans son sommeil. Par conséquent, il faut que la somniloquie soit entendue par quelqu'un d'autre : soit sous la forme d'un témoignage, soit sous la forme d'un enregistrement technique. Nous pouvons donc d'ores et déjà décrire la somniloquie comme une parole détachée de son locuteur: elle existe grâce à un processus de communication entre veille et sommeil, processus au cours duquel les paroles d'un somniloque sont entendues, analysées ou reproduites par des chercheurs, des auteurs ou des témoins qui sont, eux, éveillés.

Pour souligner l'oralité de la somniloquie, il nous faut l'examiner à partir de textes dramatiques. Notre définition des « textes dramatiques » se repose sur celle de Michael Issacharoff, à savoir que « les textes dramatiques sont une forme écrite conventionnelle qui représente l'oral. »², ce genre de textes a été choisi pour souligner l'oralité de la somniloquie. L'analyse profite de cette hétérogénéité du terme car elle me permet d'étudier la somniloquie aussi bien dans des opéras que dans des tragédies, en passant par des comédies vaudeville. Ceci nous permet de repérer la somniloquie par exemple à travers les indications textuelles comme les didascalies qui signalent « endormie » ou les commentaires des autres personnages qui décrivent l'état d'une ou d'un somniloque. Afin de pouvoir interpréter la somniloquie en littérature, nous avons contextualisé la communication entre veille et sommeil dans la formation discursive entre discours social et médical. Cette formation discursive se présente dans nos analyses surtout sous la forme des idées endoxales.

La définition claire de la parole prononcée en dormant nous permet de choisir des auteurs de siècles et de sphères culturelles variées. Pour éviter la généralisation des concepts du sommeil, du somniloque et de sa parole dans les œuvres de ces auteurs, nous parlerons dans l'ensemble de nos analyses de la somniloquie au pluriel : les somniloquies. Nous avons choisi des textes dramatiques de William Shakespeare, Denis Diderot, Heinrich von Kleist, Eugène Scribe et Richard Wagner pour analyser la somniloquie. Le choix de ces auteurs s'est fait d'abord par rapport à la pertinence de leurs textes dramatiques par rapport au thème de la somniloquie.

¹ Arthur M. Arkin, *Sleep-talking. Psychology and Psychophysiology*, New York, Psychology Press, 1981, p. 1.

² Michael Issacharoff, *Le spectacle du discours*, Paris, Corti, 1985, p. 11.